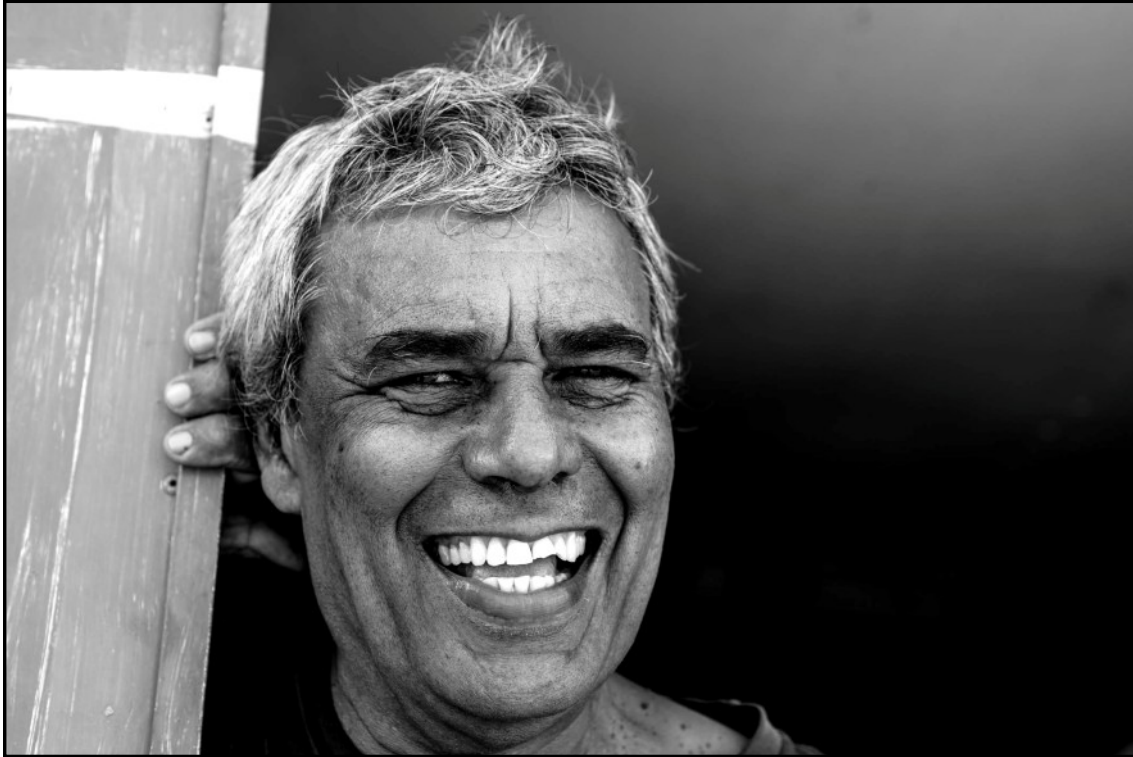




Port-Mathurin, 21 novembre.
Côté cour.

« La nuit porte conseil ». C'est la réclame que l'on peut lire sur le hangar de tôle peinte du marchand de matelas. Et un sacré marchand de matelas que celui-là avec une conscience de classe et une pensée créole.

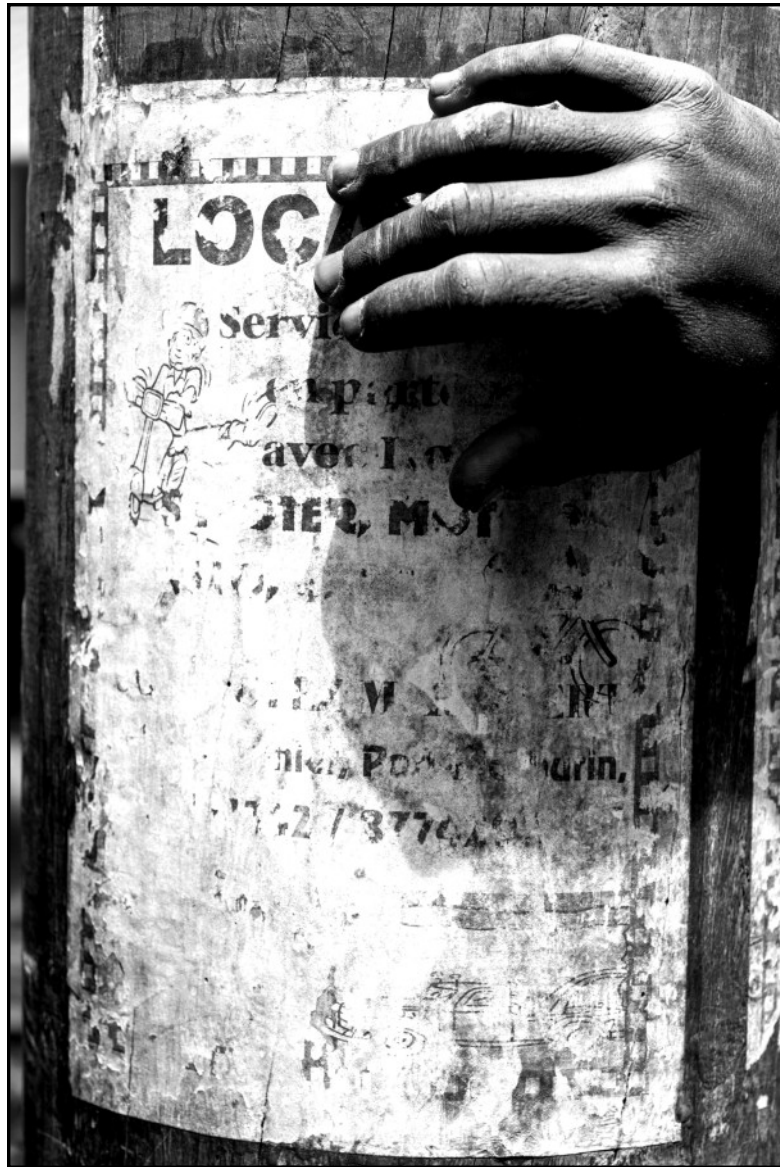


« Les créoles sont formidables, ils peuvent tout encaisser mais n'en pensent pas moins. Exploités par les Mauriciens surtout, par les Chinois, un peu, ils laissent faire tout le temps qu'ils ramènent un peu d'argent à la maison . Ils ne vivent pas dans le même monde que les autres. C'est à la fois dommage et un grand réconfort ».



Ils sont là tous les jours, toute la journée, à attendre un travail, une cargaison à décharger mais quand le Mauritius Pride, qui ravitaille l'île chaque semaine, est parti, il n'y a plus grand-chose à espérer. Ils tiennent les murs du café où passe une grande partie de leurs gages. Et ils discutent...

Avec le type qui est rivé
au poteau télégraphique
de l'autre côté de la rue,
et passe son temps à
les asticoter en tenant
les affiches périmées
qui risquent de s'envoler
dans la brise moite.





Il y en a qui ne reçoivent pas toutes les baffes qu'ils méritent.



Au fond de Grand Baie, on s'ennuie ferme. Sans ces deux touristes perdus, il n'aurait rencontré personne aujourd'hui sinon le petit père qui tient une boutique familiale à l'image de ses clients.



A l'Anse aux Anglais, le quartier le plus animé de Port Mathurin quand les magasins ferment (vers 16 heures), les gamins jouent sur la plage. C'est la fin de la journée, dans deux heures il fera nuit.





Ils sont un peu cabots, les stars du bord de mer, mais beaux comme ils sont, ils vous vendraient Rodrigues en deux coups de cuiller à pot.